

« La Rocque au poteau ! Le-fascisme-ne-passera-pas ! »

Cette antienne reprise par des millions de manifestants après février 1934 et sous le Front populaire, notamment par des communistes qui inauguraient un rapide tour de piste tactique dans l'antifascisme après le désastre allemand qui avait permis l'arrivée des nazis au pouvoir en 1933 et avant le pacte germano-soviétique d'août 1939, est encore fortement imprimée dans la mémoire collective et a resurgi dans la littérature suscitée par la commémoration du Front Populaire. Ce rabâchage démontre la persistance des idées reçues et des lectures partisans et la lenteur avec laquelle les études historiques sérieuses sont reçues par le grand public.

Dans le journal *Libération* du 3 mai 2016, Laurent Joffrin directeur de la rédaction a consacré une tribune au 80^e anniversaire du Front populaire (« Un souvenir lumineux est amer ») dans lequel ce journaliste qui se pique d'écrire sur l'histoire écrit : « le 6 février 1934, l'émeute d'extrême droite, celle des ligues de la Rocque, mais aussi celle de Maurras, celle des nervis fascistes français, a failli renverser la république. »

Malgré une biographie parue en 1996 (J. Nobécourt), une thèse soutenue en 2002 (Jean-Paul Thomas) et la publication critique des mémoires du colonel François de La Rocque, les Croix-de-Feu et leur chef ont du mal à se défaire de l'étiquette d'extrême droite et de fascistes qui leur colle injustement à la peau dans la mémoire sociale. Alors qu'ils incarnent fort mal un « fascisme français » qu'on cherche à la mauvaise adresse, cette image négative est constamment alimentée par « la saga » de la gauche (Cf Joffrin) et réactualisée, depuis quelques décennies par les travaux de Zeev Sternhell sur le fascisme français aux origines de toutes les catastrophes du 20^e siècle...

Un colloque (janvier 2014) organisé par le centre d'histoire de Sciences-po sur le Parti Social Français (PSF) créé par la Rocque apporte des éléments précis qu'on aimerait voir repris par les maîtres des medias et les journalistes-historiens.

Analysant la naissance et l'organisation du PSF fondé en juillet 1936 au lendemain de la dissolution des Croix-de-Feu par la chambre du Front populaire, mais aussi sa place dans la vie politique et sociale des années 1930, son inscription dans la société, l'évolution de son leader et de ses troupes pendant la guerre, leur place dans la résistance et Vichy, son héritage jusqu'au RPR gaullien, les auteurs des différentes contributions mettent en lumière le fait que le PSF fut le principal parti de masse des années d'avant-guerre puisqu'on évoque un nombre d'adhérent supérieur au million.

Si le PSF est clairement un parti de droite, conservateur, partisan d'une démocratie à l'exécutif fort, un parti nourri de catholicisme social, patriote, méfiant à l'égard de la politique et soudé autour d'un chef, son rapport à l'État et à la république, son programme social et économique, ses prises de position sur les questions internationales, son rapport au social et au syndicalisme, ses positions sur la place des femmes, de la famille... n'en font certainement pas un parti fasciste. Si ses troupes, notamment en Alsace et en Algérie, furent loin de le suivre sur ce point, la Rocque fut toujours un adversaire de l'antisémitisme. Cette attitude, son respect de la légalité et de la démocratie (le 6 février 1934 La Rocque refusa de joindre ses troupes aux émeutiers et, rue de Bourgogne, renonça à marcher sur le Palais Bourbon seulement protégé par quelques gardes mobiles) lui valurent le mépris des « fascistes » (et le surnom moqueur de « Ronronnel de la coque »). Son patriotisme intransigeant, ses critiques, son opposition à la collaboration lui attirèrent la haine des Vichystes. S'il dédaigna de Gaulle, il renvoya les Britanniques, créa un réseau de renseignement - le réseau Klan- en juillet 1942. Ses troupes sont absentes des formations collaborationnistes. Faut-il rappeler ici que Paul Collette l'auteur de l'attentat contre Déat et

Laval le 27 août 1941, ancien camelot du Roy appartenait au PSF et que de nombreux PSF s'engagèrent dans la Résistance en taisant leur passé mal perçu par leurs camarades ? Arrêté en mars 1943 par les Allemands, déporté, injustement assimilé à une collaboration qu'il avait toujours réprouvée, assigné à résidence lors de son retour en France, très affaibli par sa déportation, le colonel de La Rocque meurt le 28 avril 1946.

Certes le culte du chef, les mises en scène de ses rassemblements, ses slogans, ses alliés, son insigne avec une tête de mort offraient une image facile à stigmatiser et des rapprochements hasardeux . Mais comme le rappelle Gilles Morin dans les actes de ce colloque : « la plupart des hommes de gauche, même les modérés et les intellectuels, inscrivent leur représentation du PSF dans des schémas antifascistes manichéens hérités de février 1934 et assimilent de la Rocque et les siens aux factieux. Ils refusent de croire aux choix démocratiques du PSF. Avec la facilité que procure le recul qui est le nôtre on peut parler d'aveuglement. » Le manichéisme et l'aveuglement ne sont bien sûr pas le propre de la gauche, mais cet ouvrage invite à s'interroger sur la perception de l'adversaire et à renouveler les études sur la droite et ses partis qui ont longtemps été analysés avec une sensibilité qui ne permettait ni recul, ni nuance.

Goebbels le disait avec cynisme : la vérité ne peut rien contre un mensonge grossier ou une contre vérité affirmés avec autorité et répétés un million de fois...

Essayons quand même de traquer et dispenser cette vérité à ceux qui veulent l'entendre...

Références :

NOBECOURT Jacques, *Le Colonel de La Rocque (1885-1946). Ou les pièges du nationalisme chrétien*. Fayard, 1996.

« *Pourquoi je suis républicain ? Carnets de captivité* » édition établie et annotée par Hugues de la Roque Serge Bernstein et Cédric Francille. Paris, Seuil, 2014

BERSTEIN Serge et THOMAS Jean-Paul, *Le PSF un parti de masse à droite*, CNRS éditions, 2016.

www.cairn.info/revue-le-debat-2001-3-p-118.htm

<http://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2001-5-page-57.htm>